



**CENTRE HOSPITALIER  
UNIVERSITAIRE VAUDOIS**



**FACULTE DE BIOLOGIE  
ET DE MEDECINE**

Communiqué de presse

## **La majorité des patients qui consulte pour jeu excessif a des dettes supérieures à 50'000 francs**

**De mai 2003 à septembre 2004, le Centre du jeu excessif de Lausanne a pris en charge 115 nouveaux patients, pour la plupart des hommes. Ces patients présentent généralement une dépendance sévère à l'égard du jeu, qui est associée à d'autres problèmes psycho-sociaux ou psychiatriques. Plus de la moitié d'entre eux a des dettes supérieures à 50'000 francs.**

Ce constat ressort du rapport d'activité 2003-2004 du Centre du jeu excessif de Lausanne (7 rue St-Martin), qui vient d'être publié. C'est le premier bilan approfondi de cette unité créée au sein du Département de psychiatrie des Hospices-CHUV, en 2001, pour répondre aux demandes des patients et aux exigences de la Loi sur les maisons de jeu libéralisant l'offre de casinos en Suisse.

Les problèmes financiers sont le motif le plus souvent évoqué par les personnes consultant le centre. Viennent ensuite les problèmes familiaux et le sentiment d'avoir perdu le contrôle sur le jeu. Les patients jouent aussi bien dans les cafés-restaurants que dans les casinos. Un patient sur cinq est interdit de jeu dans les casinos suisses, français ou les deux et un patient sur quatre est domicilié ailleurs que dans le canton de Vaud. De plus, près de la moitié des patients demande une aide professionnelle pour la première fois.

Le centre développe également des activités de prévention, de formation et de recherche. Une formation-action a par exemple visé les cafés-restaurants où les clients ont accès aux jeux de loterie sous forme électronique. Au cours de l'année écoulée, près de 800 professionnels de la santé et de la branche du jeu ont participé à des cours et des ateliers pratiques sur l'identification précoce et l'orientation des personnes présentant une dépendance au jeu.

Le jeu pathologique a commencé à susciter de l'intérêt depuis les années 1980 mais reste encore peu étudié. Les recherches cliniques du centre portent sur les processus de pensées et des émotions des joueurs. Le centre organise, en collaboration avec d'autres institutions romandes, un symposium international les 1<sup>er</sup> et 2 mars prochains, à Dorigny, sur le thème «Prévention du jeu excessif et recherche: de la législation à l'action».

Les activités du centre reposent sur l'élaboration d'une convention entre les Hospices-CHUV, le Service de la santé publique de l'Etat de Vaud et la Loterie romande. Un financement de 500'000 francs par année est octroyé au centre. Une coordination intercantonale est en cours d'élaboration pour permettre la collecte et l'attribution des fonds destinés à la prévention du jeu excessif en Suisse romande. Cette coordination pourrait prendre le relais du financement des activités de prévention du centre à l'horizon 2007-2008.

Lausanne, le 1<sup>er</sup> février 2005

### **Renseignements complémentaires:**

Prof. Patrice Guex, chef du Département de psychiatrie des Hospices-CHUV, tél. 021 314 28 41.  
Voir aussi [www.jeu-excessif.ch](http://www.jeu-excessif.ch)